



GRAND ENTRETIEN

Mangez-vous du pétrole tous les jours ? Sûrement. (Pr Séralini)

p. 1

ENQUÊTE

Médecine à trois vitesses : dans quel wagon êtes-vous ?

p. 5

VRAI DU FAUX

Procès de BioNTech, Dr ChatGPT, trafic d'organes...

p. 9

GRAND ANGLE

En cas de future crise, on prend les mêmes et on recommence ?

p. 10

COMBAT DE VIE

E. Amar: « Le scandale des bébés sans bras est un déni sanitaire »

p. 13

« Avez-vous envie de manger du pétrole ? Pourtant, vous le faites sûrement tous les jours !

Son nom est cité 56 000 fois dans les *Monsanto Papers*. Pendant des années, il a été décrédibilisé par les médias et les scientifiques, puis diffamé de nombreuses fois et il a gagné ses sept

procès. Son « crime » ? Avoir mis en lumière les failles de Monsanto, ses techniques de manigance et de manipulation pour que le monde entier s'entiche du Roundup. Le Pr Gilles-Éric Séralini,

lui, poursuit son œuvre de vérité et de science. Quoi qu'il lui en coûte.

Expliquez-nous ce qu'est l'affaire Séralini.

Pr Gilles-Éric Séralini : Pour moi, il n'y a pas d'affaire Séralini. Personnellement, je l'appelle l'affaire Monsanto. Dans les *Monsanto Papers*, c'est-à-dire l'ensemble des documents internes que Monsanto a été contraint par la justice américaine de rendre publics, je suis cité 56 000 fois ! Il est clairement écrit qu'ils veulent transformer cette affaire en « l'affaire Séralini » pour me décrédibiliser, me faire passer pour un fraudeur. Cette technique est usuelle chez eux –

© L'œil de Tesson



Le chiffre

5 505

C'est le nombre d'écoles (sur les 15 000 recensées) qui, 26 ans après son interdiction, présentent encore des traces d'amiante, exposant plus de 700 000 enfants. Au ministère de l'Éducation, on promet d'y travailler... un jour !

ils passent par des agences de presse et des journalistes mal informés –, et s'applique à tous les scientifiques qui «trouvent» quelque chose sur leurs produits ou qui mettraient en doute leurs résultats scientifiques.

Ce système est très complexe : c'est l'une des premières affaires mondiales liées aux pesticides. Lors de son procès en 2020, Monsanto a dû verser 10 milliards de dollars¹ à 100 000 personnes aux États-Unis – 25 000 n'ont pas voulu signer cet accord. J'ai été à ce titre conseiller scientifique des avocats qui ont gagné contre Monsanto. En 2019, Monsanto a été racheté par Bayer : désormais, c'est donc à Bayer d'assumer.

Qu'avez-vous découvert de dérangeant justement ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Le glyphosate seul n'est pas en réalité le plus toxique ! Ce sont les formulations à base de glyphosate ou même celles qui n'en contiennent pas qui sont 1 000 fois plus toxiques ! Pour rappel, depuis les années 2000, sous l'effet de la pression médiatique, Monsanto a développé des Roundup sans glyphosate.

Ce que nous avons révélé, c'est que le glyphosate est un leurre brevetable : c'est le produit qui leur permet d'obtenir un brevet.

Mais nous sommes allés plus loin. Nous avons trouvé que ce sont en fait des résidus de pétrole (les HAP : hydrocarbures aromatiques polycycliques) qui sont hautement toxiques dans le Roundup – surtout qu'ils sont présents à des concentrations très élevées. On trouve également plusieurs métaux lourds, comme l'arsenic, le plomb, le mercure. Toutes les agences sont unanimes pour reconnaître leur toxicité et leur rôle cancérigène.

La contamination du monde au glyphosate et à tout ce qu'il contient est d'un ampleur manifeste : on a même trouvé des traces de glyphosate et d'arsenic chez les pingouins de l'Antarctique. Comment se fait-ce ? Les grands fleuves pollués par ces pesticides traversent l'Amérique du Sud et se jettent dans l'océan glacial Antarctique,

contaminant les poissons, eux-mêmes mangés par les pingouins. Imaginez ! Le Roundup est surtout le pesticide le plus utilisé au monde. Il en existe des centaines de formulations, dont la plupart à base de glyphosate – qui a servi à breveter le produit en 1973.

Cela voudrait-il dire que le glyphosate n'est pas dangereux tout seul ? Étonnant !

Pr Gilles-Éric Séralini : C'est ce que nous avons montré, en effet. Au niveau agricole, il n'est JAMAIS utilisé seul. Surtout, nous n'avons pas réussi à démontrer ses propriétés herbicides à des doses habituellement toxiques en agriculture (soit 1 ou 2 % de dilution). Selon nos études, le glyphosate devient toxique seulement à partir de 10 % sur les plantes, ce qui n'est pas habituel du tout.

En revanche, les HAP et les métaux lourds seuls (sans glyphosate) sont de puissants herbicides ! Problème : ces fameux HAP ne sont pas brevetables. C'est pourquoi il leur fallait ce leurre qu'est le glyphosate pour commercialiser leurs produits.

Monsanto ment et fraude depuis le début. C'est d'ailleurs pour cette raison précise que la firme a perdu plusieurs procès aux États-Unis. Ce que nous avons publié depuis 2005 a d'ailleurs servi d'appui scientifique aux procès américains. Depuis cette date, Monsanto nous poursuit...

Pourquoi parler de fraude ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Parce que Monsanto ne liste pas l'ensemble des composants du Roundup. C'est à ce titre que le jardinier Dewayne Johnson a gagné son procès et a été indemnisé. Mais le pire, c'est que Monsanto essaie de faire croire que le Roundup, c'est du glyphosate. Par exemple, en Amérique latine, la formulation commerciale du Roundup s'appelle Glyphosato ! Comment ne pas croire que c'est du glyphosate seulement ? Même la cheffe de la toxicologie de Monsanto,

Donna Farmer, joue de cette alternance entre les termes de glyphosate et de Roundup, y compris devant des juges. L'idée est de semer la confusion dans la tête des gens. Ils veulent faire croire que le composé qu'ils ont breveté est l'herbicide. C'est ce dont je vous parlais : à 1 %, le glyphosate n'est pas un herbicide !

On nage toujours dans le mythe de la substance active, qui n'est rien d'autre qu'une substance active déclarée. Voilà pourquoi on sous-estime autant la dangerosité de certains pesticides.

Lesquels par exemple ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Nous l'avons montré pour les néonicotinoïdes, mis en cause sur les abeilles. Ce sont là encore les résidus de pétrole, également présents dans ces pesticides, qui sont extrêmement toxiques. Pourtant, les firmes se débrouillent toujours pour parler des substances prétendument actives, plutôt que des marques commerciales. C'est un problème majeur de vocabulaire qui contribue à créer de la confusion auprès du grand public, mais aussi des journalistes. Les principes déclarés actifs n'ont rien à voir avec les principes actifs !

Expliquez-nous ce que sont ces résidus de pétrole.

Pr Gilles-Éric Séralini : Ils proviennent des «fonds de poubelle» issus de la distillation du pétrole. Ces composés intermédiaires ne sont pas revendus pour le fioul, ni le kérozène. De plus, ils ne sont pas brevetables. Par conséquent, il devient intéressant de les valoriser dans d'autres circuits, comme les pesticides mais aussi dans les cosmétiques et les détergents non biodégradables. Comme ils sont huileux, ils solubilisent bien les pesticides mais le problème majeur, c'est qu'ils sont par eux-mêmes extrêmement toxiques. D'ailleurs, les parabènes sont aussi des résidus de pétrole. L'usine Lubrisol, en France, vendait justement les résidus de pétrole aux marques de cosmétiques ou de détergents.

1. https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/06/25/roundup-bayer-va-verser-10-milliards-de-dollars-pour-faire-cesser-les-poursuites-mais-ne-reconnait-aucune-faute_6044095_3234.html

Que provoquent-ils sur notre santé ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Ils engendrent un stress oxydatif sur notre organisme : ils agissent comme du sable entre les communications cellulaires. Pour le dire simplement, nos cellules communiquent entre elles grâce à des signaux électriques (système nerveux) et chimiques (système hormonal). Le but de ce double système est que nous restions organisés et que le dialogue entre nos cellules soit harmonieux.

Or les HAP agissent comme des grains de sable entre ces signaux, des spams, qui brouillent la communication. Au fur et à mesure, ces déchets lourds s'accumulent – nous avons peu d'enzymes pour les éliminer. La première maladie de cette communication brouillée, c'est évidemment le cancer, mais il y a aussi les maladies auto-immunes, les malformations fœtales... qui sont toutes ce que j'appelle des maladies de la communication cellulaire.

Nos recherches ont également mis en lumière que les perturbateurs endocriniens sont tous des perturbateurs nerveux. On devrait donc parler de perturbateurs endocriniens et nerveux, ce que j'appelle « les fins de cycle de communication entre les cellules ». Un peu comme si on avait constamment un brouillage de notre signal téléphonique : on ne pourrait pas communiquer. C'est exactement ce qui se passe dans nos cellules avec ces résidus de pétrole.

Comment avez-vous fait cette découverte ?

Pr Gilles-Éric Séralini : J'ai travaillé sur les cellules de fœtus humain, notamment ce qui était « collé » sur leur ADN. On a découvert environ 400 polluants par cellule de fœtus humain, et, parmi les dix premiers, trois appartenaient à Monsanto. C'est comme cela que j'ai commencé à travailler sur le Roundup. Historiquement, cette chimie du pétrole vient de l'industrie de guerre.

Qu'entendez-vous par là ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Le Zyklon B, utilisé dans les camps de concentration par les nazis, a été le premier insecticide commercialisé en France. En réalité, les PCB et le plastique, les nitrates avec les engrais, les pesticides ont un même fil rouge : ils dérivent tous d'une politique de guerre. Après la guerre, on a voulu recycler ces armes de destruction massive à vitesse grand V. Pour moi, il est clair que ces produits empoisonnent massivement l'Europe et le monde depuis soixante ans.



Les autorisations pour les pesticides sont frauduleuses : leurs composés toxiques sont non déclarés et non testés selon la Cour de justice de l'Union européenne du 1/10/2019.



Surtout, les mêmes techniques de manipulation de la recherche ont servi à commercialiser ces produits. Pour les PCB, que j'ai certes moins étudiés, il a été démontré que les responsables de Monsanto ont menti et inventé de toutes pièces des tests sur les rats (l'une de ces personnes est même allée en prison !). C'est cela qui a permis la commercialisation à bas prix de ces produits, sans jamais penser ni au recyclage, ni à leur effet sur le long terme. Cette vaste fraude a créé les problèmes environnementaux et sanitaires que nous vivons aujourd'hui.

Où en sommes-nous en Europe avec le Roundup justement ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Aux États-Unis, vous avez 100 000 personnes qui touchent 10 milliards, mais, pendant ce temps-là, en Europe, vous avez le couple Macron-Merkel qui a permis à Bayer de racheter Monsanto, grâce à des subventions de 10 milliards, pendant le Covid.

En France, l'agriculteur Paul François est le seul à avoir été reconnu et indemnisé comme « victime » de Monsanto. Cette différence est due aux systèmes judiciaires : aux États-Unis, on peut faire une *class action* et on n'a pas à avancer les frais d'avocat avant le procès. En Europe, on dédommage aussi moins bien les victimes. Pourtant, il est clair qu'il y a encore plus de victimes en Europe qu'aux États-Unis. Bien sûr, il y a les agriculteurs, qui sont en première ligne (ils ont toujours une dérogation pour continuer à utiliser le Roundup), mais aussi tous les consommateurs.

Prenez le pain (non bio) : le blé est séché au Roundup dans les grandes exploitations. Donc, quand vous mangez du pain, il y a de fortes chances pour que vous vous intoxiquiez à petit feu. Ce n'est donc pas étonnant que les maladies auto-immunes, les maladies hormonales ou nerveuses, les intolérances ou les troubles digestifs explosent. Je n'ai pas peur de dire que le Roundup intoxique (et a intoxiqué) des millions de personnes en Europe.

Pourtant, il est toujours commercialisé en France, dans les jardineries, même si le glyphosate a été remplacé par d'autres substances plus « vertes »... Or, vous l'avez compris : ces formulations sans glyphosate contiennent elles aussi du pétrole. C'est donc du pareil au même.

Qu'en est-il des OGM ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Notre fameuse étude de 2012, qui avait créé la polémique, a été plusieurs fois confirmée. Ce que j'ai étudié, ce sont les OGM à base de Roundup, car les OGM sont des éponges à pesticides, ils en contiennent énormément. Sous la pression de Monsanto, notre étude a été rétractée en 2012, mais republiée en 2014. Mais tout a été confirmé. À la suite du reportage d'*Envoyé spécial* en 2021, plusieurs journalistes connus m'ont diffamé. Je suis toujours en procès avec eux. Il faut dire que des agences de communication payées par Monsanto font des dossiers

à destination des journalistes pour décrédibiliser mon travail.

Deux personnes de l'Académie des sciences témoigneront au procès à venir pour montrer la bonne foi scientifique de mon équipe, et surtout pour rappeler qu'il n'y a eu aucun accord de l'institution pour dénigrer nos travaux. Quelques scientifiques avaient en effet diffusé un communiqué de presse pour le faire – sans surprise, ils étaient de mèche avec Monsanto.

Quel est selon vous le prochain scandale lié aux produits chimiques ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Il faut savoir que la politique agricole commune (la PAC) est financée à hauteur de 30 % par nos impôts. Or, à 98 %, la PAC promeut l'agriculture intensive, et donc les pesticides. Cela signifie que, finalement, nous contribuons à acheter les produits qui nous détruisent.

Le pire, c'est qu'en réalité aucun pesticide commercialisé n'a bénéficié de tests de toxicité à long terme sur les rats, le Roundup pas plus que tous les autres. Les agences qui les approuvent se basent uniquement sur ceux fournis par les industriels... C'est un problème et un drame majeur.

Vous vous intéressez aussi aux solutions de détoxification des produits chimiques dans l'organisme. Parmi vos récentes découvertes, le rôle de certaines levures de notre microbiote. Expliquez-nous.

Pr Gilles-Éric Séralini : C'est une découverte vraiment toute récente, qui date de mai dernier. Quand on parle de microbiote, nous oublions souvent la présence de levures (qui font partie du règne des champignons), à hauteur de 1 % environ. Or nous avons montré que certaines d'entre elles coordonnent même des bactéries qui sont 100 fois plus petites qu'elles. Surtout, elles sécrètent des enzymes qui ont une action détoxifiante pour « digérer » le plastique ou les résidus de pétrole... Comme on appauvrit notre microbiote, ces levures sont moins nombreuses aujourd'hui et on se prive d'une puissance détoxifiante.

Quelles autres solutions pouvons-nous mettre en œuvre pour nous protéger ?

Pr Gilles-Éric Séralini : Je recommande évidemment de manger le plus possible bio, ou, même s'il n'y a pas de label, de s'approvisionner chez des petits producteurs dans cette démarche. Nous avons publié une étude qui montre que

les produits bio sont 80 000 fois moins contaminés que les produits non bio. Cultivez donc un petit potager ! Par ailleurs, le vin fait partie des produits les plus contaminés à table. Prférez donc les vins bio ou nature, qui contiennent moins de pesticides et plus de levures.

Surtout, à l'échelle collective, il faut changer de paradigme : notre économie date du 18^e siècle alors que nous sommes dans le monde du 21^e siècle, dont on sait que les ressources ne sont pas infinies. Il faut faire autrement car nous rendons notre monde vénéneux. ■

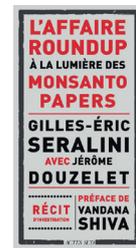
Gaspard Frey

— Pour aller plus loin

Son site : <http://www.seralini.fr/>

Pour agir : <https://secretstoxiques.fr/>

Ses livres : *L'Affaire Roundup, Le goût des pesticides dans le vin*, *Tous cobayes*.



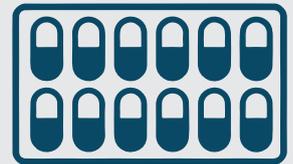
En chiffres

1 sur 10



Un enfant français sur 10, entre 3 et 11 ans, souffrirait d'un trouble de santé mentale. Troubles anxieux, comportements dépressifs, troubles oppositionnels (désobéissance) ou encore déficit de l'attention, les garçons surtout seraient concernés.

50



Selon le ministre, c'est le nombre de médicaments qui devraient à nouveau être produits sur le sol national pour éviter une vulnérabilité d'approvisionnement. Et si on soignait plutôt notre dépendance à la pharma ?

+46 %

Selon une récente étude, c'est le pourcentage de risque de mourir aux urgences auquel vous êtes exposé si vous avez plus de 75 ans et que vous avez passé la nuit sur un brancard. Une surmortalité inquiétante autant qu'évitable...



99 %

Des plantes transgéniques cultivées dans le monde sont des plantes « pesticides ». Cela signifie qu'elles sont conçues pour tolérer des herbicides ou pour produire elles-mêmes une protéine insecticide... Une belle manipulation du vivant !

